

Techniques fabuleuses. Pratiques spéculatives en art vivant. Phase 1

Un projet de Mathieu Bouvier et Loïc Touzé

Début du projet : le 1^{er} juin 2024

Soutenu par la HES-SO, en partenariat avec l'Atelier de Paris / CDCN, Le Pacifique - Grenoble, OPART, le Centre de développement chorégraphique national – Chorège falaise Normandie, Académie 5 : Hommes Idées Milieux, EUR CREATES, l'Institut Universitaire de France – Université de Côte d'Azur, l'Université de Côte d'Azur, le CDCN – La Place de la Danse, l'UQAM et le Centre national de la Danse.

Résumé du projet

Dans les laboratoires de l'art vivant (dans les studios de danse, de performance, de recherche-crédation...) fleurissent aujourd'hui nombre de pratiques expérimentales que nous appelons "techniques fabuleuses", car elles offrent des moyens ludiques et spéculatifs pour sentir, agir et penser *autrement*. Divination, télépathie, voyance perceptive, agentivités trans-individuelles sont quelques-unes des *fabulations* qui motivent ces pratiques artistiques d'un nouveau genre, où sont troublées les lignes de partage habituelles entre sujet et monde, faits et fictions, mais aussi entre œuvre d'art et processus artistique.

Parce qu'elles proposent un véritable travail de transformation de la sensibilité, et parce qu'elles font de la relation le premier agent de la création, ces pratiques favorisent, par l'expérience du jeu, des processus d'individuation collective où sont radicalisés les enjeux de la participation dans l'art.

En étudiant les écologies de la sensation et les micropolitiques de la relation que travaillent ces pratiques, notre enquête suit une double approche, à la fois esthétique et anthropologique. A terme, cette enquête conduit notre projet à la rencontre des gestes spéculatifs et ludiques qui sont également inventés dans les « cliniques » du champ social, là où des collectifs prennent soin des rapports sociaux.

1. Contexte du projet

1.1. Pour une écologie des sens et de la relation dans les champs de l'art vivant...

La crise écologique que nous connaissons est achevée, dans ses causes et dans ses effets, à une crise de la sensibilité : *Homo Oeconomicus* manque cruellement de sensibilité à son milieu, et d'« égards ajustés » [MORIZOT, 2020] envers les formes de vie dont pourtant sa propre existence dépend. Depuis plusieurs décennies, l'anthropologie et les sciences sociales

nous incitent pourtant à intégrer aux actions humaines la participation d'entités non humaines [DESCOLA, 2005 ; LATOUR, 2007 ; HARAWAY, 2009], et à redonner une dignité ontologique à des « modes d'existence » [SOURIAU, 1943] qui en furent privés par la modernité occidentale : lieux, objets, esprits, fictions, techniques, institutions, etc. Suivant ce tournant « cosmopolitique » [STENGERS, 2007] pris par les sciences humaines, nous sommes appelés à retisser des rapports sensibles avec l'ensemble du vivant, à promouvoir une nouvelle *culture de la relation*, à en produire les récits et les pratiques¹.

Parce qu'ils travaillent les arts de la présence et de la relation, les artistes de l'art vivant (danse, théâtre, performance...) sont particulièrement concernés par cette crise de la sensibilité, et s'emparent à bon droit des problématiques écologiques. Ainsi, les arts vivants connaissent aujourd'hui un tournant « éco-critique » [SERMON, 2021] qui peut contribuer à la promotion sociale d'une écologie des sens. Néanmoins, aux yeux de certains artistes, la configuration spectaculaire de l'œuvre en représentation (aussi participative, immersive ou située soit-elle) ne tient pas toutes ses promesses écologiques, en matière d'expérience *transformatrice*. C'est pourquoi émergent aussi, depuis quelques décennies, des pratiques qui mettent en jeu la sensibilité et la relation en travaillant les modalités mêmes de la participation. Ainsi, les *Tuning Scores* de Lisa Nelson (USA), les *Real Time Compositions* de João Fiadeiro (Portugal), les *Dances as Companionship* de Alice Chauchat (Allemagne), les *Dances mantiques* de Loïc Touzé, et bien d'autres encore, sont autant de pratiques qui radicalisent le tournant relationnel et écologique que prend aujourd'hui l'art vivant. Ces pratiques proposent en effet des expériences de l'art qui ne sont plus seulement *prodiguées* par l'artiste, son génie individuel et ses œuvres, mais *contribuées* par le collectif, suivant une ingénierie de la sensation et de la relation.

1.2. ... et de la clinique sociale

En matière de participation, le champ de l'art n'a pas le monopole de la créativité. Dans le vaste champ des « cliniques sociales », autrement dit dans les sphères d'activité des collectifs qui prennent soin des rapports sociaux, l'écologie des pratiques est aussi une question majeure, quand il s'agit de changer les représentations et les normes, de transformer les affects et les relations. Ainsi, dans certains collectifs engagés sur les terrains de la santé, de la psychologie, de la pédagogie, de la critique sociale et bien entendu de l'écologie politique, s'inventent des pratiques expérimentales et ludiques qui contribuent, elles aussi, à transformer les sensibilités et à pluraliser les agentivités.

C'est pourquoi, au terme de cette enquête dans le champ de l'art vivant, un second volet de ce projet de recherche se proposera d'en élargir le périmètre à divers champs de la clinique

¹ « “Nous avons besoin de nouveaux types de récits”, a écrit Haraway, nous lui emboîtons le pas. Nous avons besoin de nouveaux types de récits et de techniques. Des récits qui réclament la terre et les communs que le capitalisme nous a dérobés. Des récits qui nous invitent à reprendre et à créer des sensibilités trans-espèces, des vitalités trans-matières et des agitations trans-cérébrales. Il ne suffira pas de les imaginer, ces récits, il faudra les fabriquer. [...] Car fabuler est bien un nouveau genre de construction, en tout cas pour celles et ceux qui cherchent des savoirs. » L. Strivay, F. Terranova, B. Zitouni, « Les enfants du compost », in *Gestes spéculatifs* [DEBAISE, STENGERS, 2015]

sociale, et aux « techniques fabuleuses » qui s’y inventent, de façon à faire valoir les « gestes spéculatifs » que les champs de l’art et du social ont en partage. Ce second volet de la recherche fera l’objet d’une requête ultérieure.

2. Objectifs

L’objectif de cette première phase du projet est d’étudier, sur leurs terrains, les pratiques artistiques que nous appelons « techniques fabuleuses », et d’analyser leurs formes, leurs moyens et leurs conceptualités, suivant un point de vue à la fois esthétique et anthropologique.

2.1 Qu’appelons-nous « techniques fabuleuses » ?

Les *techniques*, ce sont des procédés, des moyens et des manières de faire. L’adjectif *fabuleux* s’applique aux récits ou aux choses qui « semblent imaginaires, qui ont un caractère extraordinaire, invraisemblable, tout en étant réelles² ». Les techniques fabuleuses sont donc des manières d’insinuer de la fiction dans les structures du comportement et de la coopération, au moyen de dispositifs ludiques qui servent de « pièges à possibles ». Motivés par des paris spéculatifs, mais dirigés par des règles précises, ces jeux favorisent le débrayage des habitudes, émulent le travail de la sensation et de la relation et suscitent des agentivités trans-individuelles.

Les « techniques fabuleuses » qui intéressent notre projet de recherche sont, par ordre historique d’émergence :

- *Tuning scores*, **Lisa Nelson** (USA), circa 1990.
- *Outil hypnotique pour la création*, **Catherine Contour** (France), ca 2003.
- *Real Time Composition*, **João Fiadeiro** (Portugal), ca 2004.
- *Danses mantiques*, **Loïc Touzé** (France), ca 2009.
- *Jeux chorégraphiques*, **Laurent Pichaud et Rémy Héritier** (France), ca 2010.
- *Dance as Companionship*, **Alice Chauchat** (Allemagne), ca 2011.
- *Dispositifs d’attention*, **Myriam Lefkowitz** (France), ca 2011.
- *Dispositif oraculaire*, **Julien Bruneau** (Belgique), ca 2011.
- *Réciprocité et peau de l’espace*, **Yasmine Hugonnet** (Suisse) ca 2015.

² Source : <https://www.cnrtl.fr/definition/fabuleux>

- *Une danse ancienne*, Rémy Héritier (France), ca 2020.
- *Le corps peut-il être un oracle ?* Teresa Silva & Sara Anjo (Portugal), ca 2020.
- *Jargons gestuels*, Mathilde Papin & Emma Bigé (France), ca 2022.

Note : Parmi ces artistes, Loïc Touzé est co-requérant, et Yasmine Hugonnet, Julien Bruneau et Mathilde Papin participent au projet en qualité d'artistes-chercheurs. On n'exclut pas la possibilité qu'au cours du développement de la recherche d'autres pratiques pertinentes soient rencontrées et intégrées à ce corpus.

2.2 Questions de recherche

Trois grandes questions de recherche, transversales aux différentes pratiques étudiées, conduisent notre projet :

- **Techniques fabuleuses et parti-pris du jeu : quels enjeux pour la *participation* en art ?**
- **Comment ces pratiques travaillent-elles une approche écologique des sens et de l'attention ?**
- **Quels sont les gestes et les enjeux *spéculatifs* de ces pratiques ?**

2.2.1 Techniques fabuleuses et parti-pris du jeu : quels enjeux pour la *participation* en art ?

Les pratiques artistiques que nous qualifions de « techniques fabuleuses » se présentent avant tout comme des *jeux* que les artistes proposent à l'expérience individuelle et collective. Pour cela, les artistes travaillent conjointement les *dispositions* et les *dispositifs*, suivant les deux modes ludiques que la langue anglaise permet de distinguer, le *play* et le *game*, ou le *jeu spontané* et le *jeu régulé*.

Dans ces pratiques, le jeu spontané (*play*) consiste le plus souvent à travailler le geste improvisé, pour en étoffer les qualités expressives ou figurales. Afin de délier les schèmes sensori-moteurs fixés par l'habitude, les artistes inventent des fictions émulatrices pour *étonner la sensibilité*, et motiver, grâce à ces « intrigues perceptives » [BOUVIER, 2021], l'émergence d'une sensation ou d'un geste inédit. Ce travail de raffinement sensoriel est le plus souvent opéré par des emprunts à des méthodes somatiques (Feldenkrais, Body-Mind Centering, hypnose éricksonienne...) que les artistes n'hésitent pas à réinventer.

Ces mises en *disposition* sensible sont le prélude à l'expérience de *dispositifs* qui s'apparentent à des jeux ; des jeux régulés (*games*) mais non compétitifs. En effet, la réussite de ces jeux ne consiste pas à l'emporter sur un adversaire, mais plutôt sur les effets créateurs d'un *geste spéculatif* (voir 2.2.3) : il peut s'agir d'une tâche paradoxale, d'une règle contre-intuitive, d'un pari sur l'impossible. Ainsi, Lisa Nelson propose à trois danseur.ses de danser un unisson en gardant les yeux fermés (*Blind Unisson Trio*), Loïc Touzé demande aux

participant-es de refaire une danse qui vient d'avoir lieu dans une pièce où ils et elles n'étaient pas (*Danse mantique*).

Les joueurs ne résolvent pas ces intrigues par eux-mêmes, mais avec le concours de partenariats tangibles ou intangibles qui favorisent l'expérience trans-individuelle. Ces jeux permettent en effet que les perceptions, les actions et la cognition soient distribuées entre divers agents, humains et non-humains, et que la création d'une forme ou d'un geste soit auto-émergente au jeu lui-même, aux relations de coopération qui s'y instaurent, et aux effets d'*intelligence collective* qui s'y créent. C'est là un des enjeux les plus radicaux de ces « techniques fabuleuses » : elles permettent de créer des performances dont l'auteur est *toujours plus qu'un* [MANNING, 2013, 48]³). Autrement dit, *l'auteur est la relation*.

On questionnera les conséquences esthétiques et éthiques de ce changement radical de paradigme sur les catégories d'œuvre, d'auteur et de participation. Pratiqués dans le cadre de workshops, d'ateliers ou de rencontres publiques, ces jeux offrent en effet d'authentiques expériences esthétiques, sans que celles-ci ne soient *prodiguées* par une œuvre. Ces expériences sont au contraire *contribuées* par les collectifs et les agentivités que le jeu met en présence. On interrogera donc les nouvelles modalités de la **participation** qu'engagent ces pratiques artistiques, relativement aux catégories existantes de l'art participatif, de l'œuvre ouverte, de *l'art comme expérience* [DEWEY, 1934] et de *l'esthétique de la rencontre* [MORIZOT, ZHONG MENGUAL, 2018].

Dans une perspective plus anthropologique, on étudiera aussi les proximités de ces jeux avec les formes de l'action rituelle [BATESON, 1972 ; HOUSEMAN et SEVERI, 1994], sous leur caractère de « dispositifs d'enchantement » [HALLOY, SERVAIS, 2014], tout en décrivant de quelles manières leur expérience favorise des processus d'individuation collective.

2.2.2 Comment ces pratiques travaillent-elles une approche écologique des sens et de l'attention ?

Les artistes qui travaillent à l'invention de *techniques fabuleuses* se donnent des moyens de création qui ne sont plus seulement chorégraphiques ou dramaturgiques, mais aussi, et avant tout, *attentionographiques*. Nous empruntons ce terme⁴ à la danseuse états-unienne Lisa Nelson, qui conçoit depuis une quarantaine d'années des pratiques mélioratives pour l'attention, sous le nom générique de *Tuning Scores* (partitions d'accordage). A l'instar de Nelson, et parfois dans son sillage, la plupart des artistes concernés par notre étude font de *l'écriture de l'attention* un enjeu important de leurs pratiques.

Cette reconquête de l'attention commence dans la préparation somatique (travail de la disposition) au moyen de ce que nous appelons une *voyance perceptive*. Cette voyance désigne une capacité à produire dans le corps vécu des « images de sensation » grâce à

³ « Un corps est toujours plus qu'un : c'est un champ processuel de relations. » Manning, Erin, *Always More Than One*, Individuation Dance, Duke University Press, 2013, p. 48.

⁴ Attentionography est un solo de Lisa Nelson créée à Paris et Sao Paulo en 2014. <https://vimeo.com/177113123>

l'intégration de différentes pratiques somatiques. Puis cette *voyance* est exercée collectivement dans les jeux au moyen de certaines inductions à percevoir que nous appelons des *pièges à sentir, pièges à voir, pièges à danser*. Ces inductions permettent d'activer différentes modalités attentionnelles (attentions focale, périphérique, analytique, synchrétique, analogique, etc.), dans une transitivity constante entre les rôles d'acteur et d'observateur. Ainsi la plupart de ces pratiques impliquent une fonction « témoin » sensiblement différente de la position spectatorielle, car résolument protagoniste de la performance et de l'avènement du sens.

On questionnera donc les moyens attentionographiques qu'emploient ces artistes, relativement aux savoir-faire qu'ils empruntent aux pratiques somatiques, aux savoirs de la psychologie et de la phénoménologie clinique [CLAM, 2012], mais aussi aux arts spirituels (méditation, prière) ou martiaux (non-agir). On étudiera leurs approches pragmatiques de la **guidance**, les usages inducteurs qu'ils font du langage et de la voix, de la spatialité et de l'ambiance.

Dans la perspective plus générale d'une « écologie de l'attention », on interrogera les effets mélioratifs de ces techniques sur les aptitudes attentionnelles et perceptives, au regard des menaces d'épuisement que fait peser sur ces « ressources » le « capitalisme attentionnel » [CITTON, 2014].

2.2.3 Quels sont les gestes et les enjeux spéculatifs de ces pratiques ?

Les *Techniques Fabuleuses* sont souvent motivées par des *gestes* que nous appelons *spéculatifs*⁵, et que l'on peut décrire sous les espèces du pari : *Et si... ? What if... ?*⁶

Et si on pouvait danser un unisson avec les yeux fermés ? (Nelson). *Et si on pouvait sentir ou voir à distance ?* (Lefkowitz). *Et si on pouvait être dansé.es* par « la peau de l'espace » (Hugonnet), par « la mobilité du milieu qui nous danse ? » (Manning), par « des mouvements en nous qui ne sont pas de nous » (Bigé) ? *Et si les signes pensaient par eux-mêmes ?* (Bruneau). *Et si une composition sans auteur était possible ?* (Fiadeiro). *Et si le corps pouvait être un oracle ?* (Silva et Anjo). *Et si on composait une danse par télépathie ?* (Touzé)...

Si nous qualifions ces paris de spéculatifs, c'est parce qu'ils s'appuient sur des « intrigues » dont les tentatives paraissent *a priori* impossibles, paradoxales ou contre-intuitives, mais qui obligent pour cette raison même à débrayer les habitudes et les représentations, et à inventer de nouvelles façons de sentir, d'agir et de penser. Avec des propositions de jeux télépathiques ou divinatoires, certains artistes n'hésitent pas à pousser les pratiques aux franges du phénoménal, dans les régions troubles de la « magie » et de l'intuition. Or ces gestes spéculatifs n'en sont pas moins pragmatiques : ce qu'ils cherchent dans le fabuleux, ce ne sont pas des croyances, mais des techniques pour leurs tentatives de transformation

⁵ En écho au titre d'un ouvrage collectif dirigé par Isabelle Stengers et Didier Debaïse, *Gestes spéculatifs*, dans lequel chaque auteur.ice s'attache à « activer des possibles » [STENGENS, DEBAÏSE, 2015].

⁶ Voir § 3.1.3

du champ perceptif et cognitif. Comment faire exister des sensations plurielles, des relations anonymes et des fictions pensantes ? Comment ces jeux spéculatifs œuvrent-ils à réhabiliter certains modes de connaissance autrefois liés aux arts magiques et aux sciences hermétiques (alchimie, arts de la mémoire, théâtres du monde), avant que le rationalisme scientifique de la modernité ne disqualifie leurs véridictions.

Les *Techniques fabuleuses* transforment donc les studios de danse en laboratoires spéculatifs, où les artistes réenchangent les savoirs situés et se rendent capables d'en partager les techniques, au-delà même du champ de l'art. Dans de nombreux champs de la clinique sociale (santé, pédagogie, écologie, droit des minorités, etc⁷.) la micropolitique des relations appelle aussi, et de façon non moins créative, l'invention de *gestes spéculatifs* particuliers, à la rencontre desquels nous conduira le second volet de notre projet de recherche : *Techniques fabuleuses dans les champs de la clinique sociale* [2026 > 2027].

3. État de l'art

3.1. Situation actuelle dans le domaine des travaux projetés avec mention des principales réalisations / publications

3.1.1 Problématiques de la participation en art et parti-pris du jeu

Au cours XX^e siècle, et en particulier sous l'impulsion de John Dewey et de sa pensée de *l'art comme expérience* [DEWEY, 1934], nombre d'artistes et de théoricien.nes ont voulu penser l'art en termes de relation, de situation et de transaction. Dans le sillage du dadaïsme, de Marcel Duchamp et de John Cage, le mouvement Fluxus prône l'identité de l'art et de la vie, et ouvre la voie à un élargissement radical de l'expérience artistique, sous les formes ouvertes du *happening* (A. Kaprow), de *l'event* (G. Brecht), ou de la *sculpture sociale* (J. Beuys)... L'indistinction de l'oeuvre et de l'acte se manifeste encore dans *l'éthique du soin* cultivée par l'art féministe (M. L. Ukeles, L. Clark), dans les *task-improvisations* de A. Halprin, les *Sonic meditations* de P.Oliveiros, et plus globalement dans les performances de la *post modern dance* américaine des années 1960 et 1970. Pour nommer ces nouvelles modalités de l'expérience artistique, Paul Ardenne a proposé la catégorie d'*art contextuel*, désignant « la création en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation » [ARDENNE, 2002]. Nicolas Bourriaud a avancé le concept d'*esthétique relationnelle* pour soutenir l'émergence, dans les années 1990, d'artistes qui déclaraient faire de l'art « un état de rencontre » [BOURRIAUD, 1998]. Plus récemment, Estelle Zhong Mengual a proposé la catégorie d'« art en commun » pour décrire des projets de collaborations spécifiques entre

⁷ Pour ne donner que quelques cas de figure : De nombreux collectifs militants inventent des dispositifs expérimentaux pour favoriser l'empuancement des personnes en situation de vulnérabilité [Black Power naps BIGÉ, 2020], ou des techniques de « sorcellerie » pour conjurer la force des représentations ennemies, et cristalliser un imaginaire propice [Earth Activist Training, STARHAWK, 2021 ; Désorcélér la finance, Bruxelles]. Des patient.e.s se font expert.e.s de leurs propres cliniques en ré-élaborant les savoirs et les récits qui les concernent [Collectif Ding ding dong sur la maladie de Huntington, Mouvement des entendeurs de voix]. Des pratiques dénigrées comme « magiques », en particulier dans les médecines vernaculaires, sont réhabilitées sous de nouvelles perspectives anthropologiques et cliniques [CHARASSE, 2023].

artistes et volontaires, menées sur un long terme, et construisant d'authentiques rapports de co-production [ZHONG MENGUAL, 2018]. Signalons aussi l'ouvrage *Scènes en partage. L'être ensemble dans les arts performatifs*, dirigé par Éliane Beaufils et Alix de Morant, qui analyse certaines problématiques actuelles de la participation, de l'immersion et de l'interaction dans les arts vivants [BEAUFILS et DE MORANT, 2018].

Mais les artistes qui intéressent notre étude ajoutent à la participation une radicalité nouvelle : c'est en faisant de *l'atelier* la situation même de l'art, et du *jeu* son expérience, que ces artistes créent des dispositifs pour qu'adviennent des rencontres réellement individuantes. Proposé par Baptiste Morizot et Estelle Zhong Mengual dans leur ouvrage *Esthétique de la rencontre*, le concept de *rencontre individuante* décrit un mode de rencontre avec l'œuvre d'art qui soit résolument « transfigurateur » pour le sujet [MORIZOT & ZHONG MENGUAL, 2018, 85]. Cependant, les auteurs ne citent aucune démarche artistique provenant du champ des arts vivants, et limitent ce processus d'individuation aux rencontres avec des œuvres, quand nous pensons, de notre côté, que les pratiques partagées proposent une esthétique de la rencontre *effective* et *incarnée*, en situation expérimentale de jeu.

Pour analyser les propriétés ludiques des dispositifs étudiés, on sollicitera diverses **théories du jeu**. Pour appréhender sa dimension spontanée (*play*), certaines approches psychologiques (WINNICOTT, 1975) ou phénoménologiques (BOISSIERE, 2023) du jeu nous permettent de penser les élargissements de l'« espace potentiel » qui y sont à l'œuvre. Pour étudier à nouveaux frais ses aspects régulés (*game*), on ajoutera aux théories anthropologiques classiques, qui pensent le jeu dans ses rapports au rite et au sacré [HUIZINGA, 1938 ; CAILLOIS, 1957], des approches plus récentes et plus pragmatiques. À titre d'exemple, l'anthropologue Roberte Hamayon envisage le jeu suivant les processus empiriques que l'acte de jouer implique : apprentissage, imitation, interaction, compétition, émotion et stratégie, chance, aléa et croyance, rapports ambigus entre fiction et réalité [HAMAYON, 2012].

3.1.2 Écologie des sens et de l'attention

Les pratiques perceptives et « attentionnographiques » qu'inventent les artistes se fondent sur des emprunts à des pratiques somatiques [HANNA, 1995] telles que *l'Idéokineses*, la méthode Feldenkrais, le *Body-Mind Centering*, l'hypnose ericksonienne, etc. À l'appui des expertises formées par certains membres de l'équipe de recherche sur ces pédagogies du mouvement et de la perception [GODFROY, 2015 ; DAMIAN, 2014 ; BOUVIER, 2021], on s'intéressera aux usages inventifs qu'en font les artistes, et en particulier à la façon dont ils donnent à ces pratiques une dimension résolument écologique. À l'instar des travaux scientifiques dont ils s'inspirent, et qui soutiennent également notre recherche, ils considèrent en effet que la perception est une propriété émergente à la relation spécifique que les êtres vivants ont avec leur milieu de vie. Citons, parmi ces travaux scientifiques, les approches écologiques de la perception et de l'apprentissage formulées par James J. et Eleanor Gibson, [GIBSON J.J, 1966, 1979 ; GIBSON E., 2000], ainsi que les approches

interactionnelles [BATESON, 1972], énaactives [VARELA, 1989] et phénoménologiques de la perception [MERLEAU-PONTY, 1945 ; CLAM, 2012].

En proposant un élargissement du spectre attentionnel à des modes d'existence autres qu'humains [MANNING, 2019], les Techniques Fabuleuses participent à la recherche d'antidotes aux maux qui affectent aujourd'hui la sensibilité. De nombreux penseurs alertent en effet sur les relations d'enchevêtrement entre la crise écologique et une « crise de la sensibilité » [ABRAM, 1996 ; MORIZOT, 2020] qui fait perdre à l'homme moderne tout égard pour son propre milieu existentiel. Cette alerte porte aussi, corrélativement, sur l'exploitation illimitée que fait le capitalisme de l'attention, devenue la matière première de l'économie numérique [CITTON, 2014]. Au regard de ces périls anthropologiques, notre étude cherchera à comprendre comment, à leur échelle micropolitique, ces pratiques intègrent la cohérence des trois écologies - environnementale, sociale, mentale – dont Félix Guattari avait, en son temps, pressenti l'importance [GUATTARI, 1989].

3.1.3 Pensée spéculative

What if ? Ce pari spéculatif, qui motive nombre des Techniques Fabuleuses, est redevable à la danseuse états-unienne Deborah Hay. Dans les années 1980 et 90, elle avait coutume de faire travailler des groupes de danseurs amateurs pendant plusieurs mois à partir d'une seule et même question, un « énoncé stupéfiant » [BOUVIER, 2021] fait de paradoxes émulateurs : « *Et si toutes les cellules de mon corps pouvaient simultanément inviter à être vues dans le choix d'abandonner l'habitude de faire face à une seule direction, en utilisant ma perception de l'espace et du temps comme outils pour observer ma pratique à l'intérieur de la théorie de l'œuf ?* » [HAY, 2017]. Les propriétés heuristiques d'un tel énoncé évoquent les *koan*, ces paraboles aporétiques que les maîtres zen (de la tradition bouddhiste *Chan*) prodiguent à leurs élèves pour surprendre leurs logiques cognitives. Ces affinités pragmatiques entre les techniques fabuleuses et certains « exercices spirituels », qu'elles qu'en soient les traditions, nous incitent à enquêter sur les moyens qu'ont en commun ces différentes pratiques transformatrices [LUHRMANN, 2022].

Le concept de **Fabulation spéculative**, que l'on doit à Donna Haraway [2012], a une grande importance pour notre projet. Pour désenvoûter notre modernité de ses mythes délétères (colonialisme, patriarcat, humano-exceptionnalisme, croissance...), la philosophe féministe invite les penseur.ses, les scientifiques et les artistes à réenchanter les savoirs en adoptant des points de vue minoritaires, en élargissant le spectre des expériences, en élaborant « de nouveaux types de récits ⁸ ». Exemple à cet égard, l'ouvrage collectif *Gestes spéculatifs*, dirigé par Isabelle Stengers et Didier Debaïse, défend la nécessité d'un nouvel « empirisme spéculatif » dans la pensée contemporaine afin, disent-ils, d'« activer des possibles » [DEBAÏSE ET STENGERS, 2015]. Hérité des philosophies pragmatistes de Whitehead et de James, cet empirisme spéculatif propose que les relations ne soient plus tenues pour des

⁸ Donna Haraway in DONNA HARAWAY : STORY TELLING FOR EARTHLY SURVIVAL, a film by Fabrizio Terranova, Spectre productions, Graphoui, 2016

dimensions ajoutées à l'expérience, mais pour les faits constitutifs de celle-ci [JAMES, 1912]. La relation a donc autant d'existence que ses termes, puisque c'est elle qui les détermine.

Ainsi, nombre de travaux intellectuels tentent aujourd'hui des alliages entre démarches scientifiques, littéraires et philosophiques, à l'instar de récents ouvrages de Vinciane Despret [2015], Ana L. Tsing, [2017] ou Nasstasja Martin [2019, 2022], qui contribuent à pluraliser les modes d'existence et les approches non anthropocentrées de la nature. Exemple de cette démarche spéculative, l'ouvrage de David Gé Bartoli et Sophie Gosselin, *Le toucher du monde, Techniques du naturer* [2019] inspire notre pensée de la technique en décrivant la nature comme un système émergent de « techniques sensibles ». Nos réflexions sur les agentivités trans-individuelles sont également soutenues par la pensée spéculative de la philosophe et danseuse canadienne Erin Manning, qui appuie ses recherches sur la rencontre avec les neurodiversités, et ce qu'elle appelle « la perception autistique ». Lorsqu'elle écrit qu'« un corps est *toujours plus qu'un* : c'est un champ processuel de relations » [MANNING, 2013], elle donne à notre projet l'une de ses grandes questions directrices.

3.2. État des principales lectures / réflexions / expériences / réalisations / publications

Mathieu Bouvier : *Docteur en philosophie de l'art, réalisateur, dramaturge*

Depuis 2010, les recherches de Mathieu Bouvier ont pour principal lieu d'étude le studio de danse, et les ateliers pédagogiques qu'il y partage avec des artistes chorégraphiques tels que Loïc Touzé, Yasmine Hugonnet, Rémy Héritier, Mylène Benoit, Vincent Dupont, DD Dorvillier, etc.

En 2016 et 2017, il dirige avec Loïc Touzé à la Manufacture, Haute École des arts de la scène de Lausanne, un programme de recherche sur « le travail de la figure » en danse et en art. Rassemblant une quinzaine de chercheur.ses et d'artistes, ce programme donne lieu à des enseignements et à la création du site internet *Pour un atlas des figures*, plateforme contributive pour la recherche en art⁹.

En 2021 il soutient une thèse de doctorat en philosophie de l'art de l'université Paris 8 - EDESTA (sous contrat doctoral), co-dirigée par Catherine Perret (philosophie) et Isabelle Launay (histoire de la danse). Dans cette thèse intitulée *Les intrigues du geste, pour une approche figurale du geste dansé*, il développe les outils théoriques permettant de penser le geste dansé, sa fabrique et sa réception, comme une *intrigue figurale*. Il publie différents articles à ce sujet, dont « *Pour une danse qui laisse à désirer* », in *Percées – Explorations en arts vivants*, n°6, automne 2021, UQAM ; « *Levée des figures. pour une approche figurale du geste dansé* », *Nouveaux régimes de la Figure, Littérature et arts visuels* (Actes de colloque) Dir. L. Marin, CESI, Université de Bucarest, 2017.

Le dernier chapitre de sa thèse ouvre une perspective de recherche en direction des pratiques performatives qui favorisent une expérience figurale de la danse au moyen du jeu et des agentivités trans-individuelles. Il écrit à ce sujet plusieurs articles, dont « Comment

⁹ Voir à ce sujet : « Une danse donne à voir plutôt qu'elle ne montre », revue Hémisphères n°15, Hes.so, 2019.

faire une danse mantique », in *Danses et Rituels*, dir. Laura Fléty, Centre national de la danse, 2023 ; « Pour une danse voyante » in Revue *Recherches en danse*, n°6, aCD, 2017.

En 2022, il mène avec Loïc Touzé, la chorégraphe Myriam Gourfink et l'anthropologue des techniques Carole Baudin un projet d'innovation pédagogique auprès des élèves ingénieur.es de l'école ARC Ingénierie - Hes.So de Neuchatel. Intitulé *Mise en corps technique*, ce projet a permis de vérifier la valeur émancipatrice du travail de la danse dans les apprentissages. Ce projet a fait l'objet d'un article dans *The Conversation*.

En 2022 et 2024, il co-pilote avec Alice Godfroy les éditions #2 et # 3 de *l'Improvisation Summer School*.

Loïc Touzé : *Artiste chorégraphique, directeur artistique, pédagogue, intervenant à la Manufacture*

Le travail de création de Loïc Touzé prend diverses formes – pièces chorégraphiques (*Morceau, Love, La Chance, Fanfare, Forme simple...*), projets de chorégraphie sociale (*Autour de la table*, avec A. Kerzerho), films (*Dedans ce monde*), conférences performées (*Je suis lent*), et programmation d'oeuvres (*le Grand Huit, Honolulu*) – qu'il conçoit comme autant de manières de faire apparaître la danse hors du champ chorégraphique, ou à ses lisières. Loïc Touzé développe une pratique pédagogique conséquente et donne de nombreux stages à destination de professionnels et d'amateurs, en France et dans le monde. Il intervient régulièrement dans des formations professionnelles en danse et en théâtre (Master exerce, Théâtre National de Strasbourg, La Manufacture de Lausanne...)

Depuis 2010, il mène avec le chercheur Mathieu Bouvier une vaste enquête autour de la notion de figure, qui s'expérimente sous de nombreux formats : workshops professionnels et pédagogiques, programmes de recherche, création artistique, édition. Voir à ce sujet : « Quels imaginaires du jeu pour faire une danse ? », entretien avec Mathieu Bouvier et Loïc Touzé, Céline Gauthier, Cahiers de danse #1, Jeux, La Briqueterie, cdcn, 2023 ; « Où est la danse ? » entretien avec Mathieu Bouvier et Loïc Touzé, Léonor Delaunay et Anne Pellois, *Revue d'histoire du théâtre*, n°287, *Variations autour du geste théâtral*, été 2020.

En co-dirigeant ce projet au titre d'artiste-chercheur, Loïc Touzé apporte l'expertise de ses savoirs incorporés, et des nombreuses expériences de création et de recherche qu'il risque aux lisières du champ chorégraphique. Il aura en charge le volet « enseignement » du projet en proposant, avec Mathieu Bouvier et Yasmine Hugonnet, un workshop inter-filières (danse et théâtre) de deux semaines aux étudiant.es de la Manufacture.

4. Présentation succincte de l'équipe impliquée dans le projet

L'équipe de recherche est composée d'un premier cercle de sept chercheur.es, dont cinq sont des chercheurs universitaires (Mathieu Bouvier, Alice Godfroy, Jérémy Damian et Claire Vionnet), et deux sont des artistes-chercheur.euses (Loïc Touzé, Yasmine Hugonnet).

A cette équipe s'ajoutent trois artistes-chercheur.ses associé.es, Julien Bruneau, Mathilde Papin et Alice Gautier, qui apportent au projet des modalités originales de recherche et de documentation.

Enfin, un cercle de personnalités du monde de la recherche en sciences humaines est ponctuellement invité pour apporter un point de vue spécifique sur les questions qui traversent notre étude.

Équipe de recherche

Mathieu Bouvier (chercheur principal), *docteur en philosophie de l'art, Université Paris 8*

Docteur en philosophie de l'art et artiste visuel, Mathieu Bouvier est chercheur associé aux UR Art des images et art contemporain et MUSIDANSE, équipe *Danse, geste et corporéité*, Université Paris 8. Depuis 2010, ses recherches artistiques et théoriques ont pour principal lieu d'étude le studio de danse, et les nombreux ateliers professionnels et pédagogiques qu'il y partage avec des artistes chorégraphiques. En 2016 et 2017, il dirige avec Loïc Touzé à la Manufacture, Haute École des arts de la scène de Lausanne, un programme de recherche (Irmas /HES·SO) sur « le travail de la figure » en danse et en art. Ce programme donne lieu à des enseignements et à la création du site internet *Pour un atlas des figures*, plateforme contributive pour la recherche en art, et se prolonge dans une thèse de doctorat intitulée *Les intrigues du geste, pour une approche figurale du geste dansé*, dirigée par Catherine Perret et Isabelle Launay, et soutenue en 2021 au Centre national de la danse.

Alice Godfroy, *Maitresse de conférences, Université Côte d'Azur, membre junior IUF.*

Agrégée de lettres et danseuse, professeure de Lettres modernes, actuellement membre junior de l'Institut Universitaire de France, Alice Godfroy a publié ses travaux de recherche dans deux ouvrages, *Danse et poésie*, Champion, 2015, et *Prendre corps et langue*, Ganse, 2015. De 2013 à 2015, elle est rédactrice en chef de la revue *Corps Objet Image* sur les arts contemporains de la marionnette, qu'elle a conçu avec le TJP-CDN de Strasbourg. Avec M.Bouvier et L.Touzé, elle collabore au projet de recherche « Le travail de la figure. Que donne à voir une danse ? » (La Manufacture, Irmas/ He.So, 2017). Avec l'Université Nice Côte d'Azur, où elle enseigne actuellement, elle crée un sous-parcours de Master « Improvisation en danse », et dirige depuis 2019 une *Improvisation Summer School* biennale, dont la troisième édition, en septembre 2024, sera spécialement consacrée aux Techniques Fabuleuses.

Fine connaisseuse du *Contact Improvisation*, et de nombreuses pratiques somatiques, ses recherches sur les « savoirs incorporés des danseur.ses » sont convoquées pour questionner l'art comme expérience, dans ses rapports à d'autres milieux ou manières de vivre. Elle apporte également au projet de recherche le support de différents terrains et laboratoires qu'elle met en œuvre dans le cadre du Master Arts, sous-parcours « Savoirs du corps dansant : improvisation, transmission, archives » de l'Université Nice-Côte d'Azur et de son projet IUF « A Partir de Gestes Improvisés – contribution à l'émergence d'un champ de recherche ».

Jérémy Damian, *anthropologue, docteur en sociologie, Université de Grenoble, EMC2-LSG.*

Ses recherches le conduisent à cartographier, dans les franges de notre naturalisme moderne, des pratiques collectives de mise en culture de « sensorialités aberrantes » (hypersensibilités à des phénomènes imperçus par la plupart des individus). Depuis sa thèse de doctorat (*Intériorités / Sensations / Consciences – les expérimentations somatiques du Contact Improvisation et du Body-Mind Centering*, 2012), ses travaux sont très remarquables dans les champs de l'art vivant et des pratiques somatiques, qu'il fréquente comme chercheur et comme danseur.

Alors qu'il dirigeait la revue *Corps-Objet-Image* (TJP, CND d'Alsace) entre 2016 et 2020 (à la suite de Alice Godfroy) il a proposé le concept de *Cosmodélie*, forgé par comparaison avec celui de *psychédélie* (« faire apparaître l'esprit ») pour indiquer le besoin de faire apparaître de nouvelles cosmologies, au moyen de fabulations spéculatives et des techniques artistiques ou sociales qu'elles appellent. Ses enquêtes ethnographiques actuelles sur les formes et les représentations de l'hyper-sensibilité – ou de l'hyper-sensorialité – déploient nombre de moyens théoriques pertinents pour nos études situées.

Claire Vionnet, *anthropologue, chercheuse en danse et danseuse, Université de Bern, Phil.-hist. Fakultät.*

Issu de sa thèse de doctorat (Université de Lausanne, 2018), son ouvrage *L'ombre du Geste, Le(s) sens de l'expérience en danse contemporaine* (Georg Editeur, 2022) contribue aux théories du corps et des sens, à l'anthropologie de la danse et de l'*embodiment*, ainsi qu'à la sémiotique du mouvement. Dans sa recherche postdoctorale, elle explore le concept d'intimité dans/par la danse, à partir d'ateliers de mouvement en studio, étudiés à Montréal, Paris et Dakar, au prisme des crises politiques et sociales #MeToo et Covid-19 (Routledge 2024).

En tant que danseuse, son insertion dans le champ chorégraphique suisse et international contribueront à la mise en réseau du projet. Son affiliation à l'unique pôle de recherche académique suisse de recherche en danse à l'Université de Bern permettra une visibilité du projet au niveau des universités suisses, notamment germanophones. Ses recherches sur les processus chorégraphiques, la sensorialité, l'attention, l'intersubjectivité et le sens du geste s'adossent à une forte expérience de création de passerelles entre divers champs de la recherche (anthropologie, études en danse, philosophie) et des méthodologies créatives (recherche-création, autoethnographie et ateliers de danse), consolidant ainsi l'interdisciplinarité du projet.

Yasmine Hugonnet, *danseuse et chorégraphe, artiste-chercheuse et intervenante à La Manufacture.*

Figure importante de la scène chorégraphique suisse, Yasmine Hugonnet crée des oeuvres remarquées (*Le Récital des Postures*, 2014 ; *La Ronde / Quatuor*, 2016, *Se sentir vivant*, 2017, *CHRONOLOGICAL*, 2019 ; *Seven Winters*, 2020, *Les Porte-Voix*, 2022), et diffusées par de nombreuses institutions en Suisse et à l'étranger.

Yasmine Hugonnet développe des outils pour l'expérience et la pensée du geste qui croisent, en de nombreux points, les questions soulevées par le projet « techniques fabuleuses ». Dans une perspective *attentionographique* empruntée à Lisa Nelson, elle crée des jeux sensori-moteurs qui visent à élargir « l'espace potentiel » [Winnicott, 1975] du sentir, de l'agir et de la relation empathique, en particulier sous les formes de la « réciprocité ». En 2020, en tant que lauréate du Label + romand et en partenariat avec Plateforme 10 à Lausanne, elle crée avec Charlotte Imbault « [Jeux de perceptions](#) », un cycle d'ateliers et de performances qui intègre des conférences et des expériences sensibles ouvertes au public. Invité comme intervenant dans ce programme, M. Bouvier l'a aussi accompagné en réalisant un [film documentaire](#) qui en retrace le parcours.

Avec L. Touzé et M. Bouvier, elle prend en charge le volet « enseignement » du projet en proposant un workshop inter-filières (danse et théâtre) de deux semaines aux étudiant.es de la Manufacture.

Artistes chercheur.ses associé.es

Mathilde Papin, danseuse, chercheuse, traductrice.

Formée à la danse, au cirque, au théâtre et à la philosophie (Master 2 en philosophie contemporaine, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, *Vers une phénoménologie des mouvements rapides (acrobatie)*, dir.R. Barbaras et F. Pouillaude, 2014), elle fonde en 2019 la compagnie RIVE avec Emma Bigé : en 2020, elle crée la pièce chorégraphique *SEREIN* (avec Rémi Blanes) et *TROIS COLLIERS* en 2023.

Depuis une dizaine d'années, elle fréquente et analyse les pratiques de Michael Kliën, Joao Fiadeiro, Lisa Nelson, Loïc Touzé, au sujet desquelles elle a publié en 2020 un article sur le site *Pour un atlas des figures* : « [télépathie anti-tragique. avec la philosophie de raymond ruyer](#) ».

Traductrice de philosophie (à paraître aux PUF en 2024, la co-translation du livre d'Erin Manning *Always more than one*), elle développe également avec la philosophe Emma Bigé un ensemble de pratiques chorégraphiques et philosophiques pertinentes pour notre projet : [Jargons gestuels](#). Pour le projet *Techniques fabuleuses*, elle propose une étude transversale intitulée « Jeux, lois, syntaxes » : Comment le travail chorégraphique proposé par les *Techniques Fabuleuses* intervient-il sur les coordonnées comportementales, sur la syntaxe des interactions, et comme transformation des symbolisations (i.e les formules - orales, écrites, gestuelles – avec lesquelles sont composées les vies sociales et intimes, entre conformation et invention).

Julien Bruneau, artiste, chercheur.

À l'intersection du mouvement, du dessin et de la parole, sa pratique repose sur les échanges multiples entre intériorité et collectivité. Cette démarche est mise en œuvre à travers des dispositifs divers : performance, spectacle, installation, publication ou transmission. Il détient un master en arts visuels (ENSAV La Cambre, Bruxelles) et en chorégraphie (AMCh, Amsterdam) et a suivi le programme de recherche THIRD (Das Research, Amsterdam). Il est

en outre impliqué dans l'écriture et l'édition dans le domaine de la recherche artistique : Voir [Strata](#), en ligne. Son premier livre, [Fields](#), est publié chez Varamo Press (2022).

Pour le projet *Techniques fabuleuses*, il développera une étude transversale à partir de la question : « Comment agit le non-agir ? Alors que prévaut dans la société moderne l'idéal d'un sujet souverain, maître de ses actes et de son environnement, de nombreuses approches du mouvement amènent à vivre une agentivité diffuse, enchevêtrée, distribuée, par laquelle le sujet se laisse agir. Le danseur ou la danseuse devient le site d'un mouvement dont iel n'est ni l'origine ni le terme.¹⁰»

Alice Gautier, réalisatrice vidéo

En tant que réalisatrice, Alice Gautier collabore avec des artistes chorégraphes comme Loïc Touzé, Alain Michard, Aline Landreau, Stéphane Menti et Daphné Achermann sur des projets scéniques et cinématographiques. Le montage, la composition et l'interprétation sont des outils fondamentaux dans sa pratique, qui peut prendre la forme d'un film, d'une performance, d'une pièce. Depuis 2016, elle crée des ateliers qui mêlent pratiques de danse et pratiques de l'image.

Sur certains terrains ou laboratoires du projet, elle participera, avec Mathieu Bouvier, à une réflexion sur les usages documentaires de l'image vidéo, et le secondera à la prise de vue.

Personnalités invitées

Notre projet de recherche entre en résonance avec des questions qui agitent notre époque, s'agissant des articulations entre écologie des sens et écologie politique, ainsi que des modalités d'expérience de la participation dans les arts et la clinique sociale. Pour susciter ces résonances, l'équipe souhaite confronter ses travaux à la pensée de deux personnalités éminentes dans le champ des sciences humaines. À cet effet, on invitera ces personnes à se joindre à l'un de nos séminaires, et on réalisera avec elles des **entretiens filmés**.

Personnalités pressenties :

Erin Manning, philosophe, artiste. **Emma Bigé**, philosophe. **Isabelle Stengers**, philosophe. **Mohammed Taleb**, philosophe, enseignant à l'université de Lausanne. **Dénetem Touam Bona**, philosophe. **Camille Louis**, philosophe. **Tanya Luhrmann**, anthropologue.

5. Méthode(s) de travail prévue(s), étapes du projet

Le projet de recherche construit son enquête sur 3 types de sources :

- **Etudes de terrain**

Les **études de terrain** se font essentiellement dans les ateliers que les artistes proposent en contextes professionnels, pédagogiques ou de pratiques amatrices, ou que l'équipe de

¹⁰ Proposition de l'auteur pour le présent dossier.

recherche programme, en partenariat avec des structures d'accueil. Seul.e.s ou en binômes, les chercheur.ses passent quelques jours dans ces ateliers et les étudient sous le mode de l'**observation participante**. Des **entretiens** permettent aux chercheur.ses de recueillir les expériences de certain.es participant.es et de questionner les artistes sur leurs démarches. À ce matériel descriptif s'ajoutent des **enregistrements audiovisuels** lorsque cela est possible et d'éventuels documents archivistiques, demandés aux artistes.

- **Laboratoires de « recherche-action »**

Sous différents formats, ces laboratoires réunissent l'équipe de recherche, des artistes, chercheur.ses et personnalités invité.es, et s'ouvrent, selon les contextes, à des étudiant.e.s, à des artistes professionnels et des amateur.ice.s. Ces laboratoires croisent deux types de dispositifs : d'une part des ateliers de pratiques partagées qui permettent aux artistes de croiser leurs outils et d'en inventer de nouveaux, et de l'autre des séances d'étude collective (ateliers de lecture et d'écriture, conférences, entretiens). Les ateliers de pratiques sont filmés, et les séances de travail théorique sont enregistrées pour être retranscrites.

- **Séminaires de travail théorique**

Un séminaire régulier en ligne. Mené sur 8 séances bimestrielles de 4 heures, entre septembre 2024 et novembre 2025, ce séminaire en ligne permet de mettre en partage les analyses rapportées des études de terrain et des laboratoires, et de faire une supervision collective des enquêtes.

Trois séminaires en présentiel. Pendant quelques jours, l'équipe de recherche est réunie dans un des lieux partenaires du projet pour travailler ensemble sur des questions théoriques transversales aux études, et sur l'élaboration des ressources, en vue de leur publication.

Agenda

Terrains (T #), Laboratoires (L #), Séminaires en présentiel (S #)

Présentés par ordre chronologique, avec les chercheur.ses concerné.es et leurs axes d'analyses.

Note : On mentionne, [en les signalant en bleu](#), les terrains, laboratoires et séminaires programmés entre Septembre 2023 et Juin 2024, dans le cadre du soutien que le Centre National de la Danse apporte au projet depuis Juin 2023, avec la bourse « Recherche et Patrimoine en danse ». Dans cet agenda, l'équipe de recherche est réduite à quatre personnes : Bouvier, Touzé, Godfroy, Damian.

[T # 1. João Fiadeiro : Real Time Composition.](#)

[11 > 17 septembre 2023.](#)

[Circonférences de l'improvisation, Université Côte d'Azur, L'entre-Pont, Nice.](#)

[Équipe : Bouvier, Godfroy.](#)

Analyse : Travail de l'intelligence collective dans les logiques de l'action, et de la prise de décision.

T # 2. Alice Chauchat : "De fait, un unisson".

12 > 16 Février 2024.

Workshop à [l'Atelier de Paris / CDCN](#).

Équipe : Bouvier, Damian, Touzé.

Analyse : Fabriques de danses et d'expériences sensibles à partir de « fictions génératives ».

T # 3. Loïc Touzé. Le geste du danseur participe d'une voyance.

18 > 22 mars 2024.

Workshop à [l'Atelier de Paris / CDCN](#).

Équipe : Bouvier

Analyse : Travail de la voyance perceptive dans la fabrique sensible du geste.

L # 1 : autour de l'outil hypnotique pour la création de Catherine Contour.

8 > 12 avril 2024.

[L'Ouvraison, Recoubreau-Jeansac, Drôme.](#)

A l'intersection du projet de recherche IUF d'Alice Godfroy et du projet Techniques Fabuleuses, cet atelier aura la double vocation de terrain d'étude sur les pratiques de Catherine Contour et de laboratoire de recherche-action, grâce aux contributions des chercheuses invitées **Julie Perrin** et **Myriam Suchet**, de l'artiste **Alice Chauchat**, et de 8 étudiant.es du Master « Improvisation en danse » de l'Université Côte d'Azur.

Équipe : Godfroy, Bouvier, Damian, Touzé

T # 4. Catherine Contour : Outil hypnotique pour la création.

8 > 12 avril 2024.

[L'Ouvraison, Recoubreau-Jeansac, Drôme.](#)

Équipe : Godfroy, Bouvier, Damian

Analyse : Ensemble d'outils fondés sur l'hypnose ericksonienne pour travailler les « intentionnalités non-volontaires ».

S # 1. Séminaire : Croisements problématiques

27 mai > 31 mai 2024.

[Centre national de la danse, Pantin.](#)

Ce premier séminaire vise à articuler entre eux les axes problématiques de la recherche, et à définir les formats d'études qui en seront déduits, pour chacun.e des chercheur.ses présentes.

Équipe : Bouvier, Damian, Godfroy, Touzé (en ligne : Motta, Vionnet)

T # 5. Rémy Héritier : Une danse ancienne.

11 > 15 juin 2024.

Le Pacifique / CDCN de Grenoble, Auvergne Rhône-Alpes.

Équipe : Bouvier, Damian.

Analyse : Créer une danse dont l'auteur est la relation entre un groupe d'amateur.ices et les mémoires de son milieu de vie.

T # 6. Teresa Silva & Sara Anjo :Workshop « Oráculo expandido »

29 juillet > 3 août 2024.

Estudios Victor Cordon, Lisbonne, Portugal.

Équipe : Touzé, Bouvier

Analyse : Des jeux pour rendre le geste et l'action « voyants ».

T # 7. Loïc Touzé et Mathieu Bouvier :Workshop *Danses mantiques*.

27 août > 1^{er} septembre 2024.

Chorège, CDC de Falaise, Normandie.

Équipe : Motta, Vionnet, Bruneau

Analyse : Travail de l'agentivité élargie dans des jeux conçus pour « faire faire une danse »

L # 2 : Improvisation Summer School# 3, édition spéciale *Techniques Fabuleuses*.

18 > 27 septembre 2024.

École des vivants, Alpes de Haute Provence.

Proposée par Alice Godfroy, avec le soutien de l'Université Côte d'Azur et de l'Institut Universitaire de France, co-piloté avec Mathieu Bouvier et notre équipe de recherche, la troisième édition de l'**Improvisation Summer School** crée les conditions d'un grand laboratoire de recherche-action pour le projet *Techniques Fabuleuses*. Pendant dix jours, une quarantaine de personnes, dont la plupart des artistes et des chercheur.ses du projet, se réunissent à l'école des vivants¹¹ dans les Alpes de Haute-Provence, pour échanger des ateliers de pratiques et de réflexion théorique autour des questions soulevées par les *Techniques Fabuleuses*, dans leurs rapports au geste improvisé.

Équipe : Bouvier, Touzé, Hugonnet, Godfroy, Damian, Vionnet, Bruneau, Papin.

T # 8. Lisa Nelson : *Tuning scores*.

22 > 27 Septembre 2024.

Improvisation Summer School #3.

Équipe : Bouvier, Godfroy, Damian, Vionnet.

Analyse :Travail de l'accordage sensible à travers une approche écologique de la perception, et des jeux qui manifestent les moyens de la délibération collective.

S # 2. Séminaire Post ISS #3

14 > 19 octobre 2024.

Le Pacifique, CDCN de Grenoble Auvergne Rhône-Alpes.

¹¹ L'école des vivants est un tiers-lieu, "une école buissonnière, créée et portée par des artistes, des paysans, et des scientifiques" parmi lesquels l'écrivain de science-fiction Alain Damasio : <https://www.ecoledesvivants.org/>

Peu de temps après le labo #2, *Improvisation Summer School*, ce séminaire permet de traiter la documentation produite en cette situation de recherche-action et d'en tirer des analyses pour le projet.

Équipe : Bouvier, Damian, Godfroy, Touzé.

T # 9. Myriam Lefkowitz : Workshop *Dispositifs attentionnels*.

Novembre 2024.

Le Pacifique, CDCN de Grenoble Auvergne Rhône-Alpes.

Équipe : Godfroy, Bouvier, Damian

Analyse : Travail autour du corps potentiel et de techniques intuitives telles que le « Remote Viewing ».

T # 10. Yasmine Hugonnet : Workshop *Jeux de perception, Réciprocité, peau de l'espace*.

Janvier 2025.

Atelier de Paris/ CDCN.

Équipe : Vionnet, Bouvier

Analyse : Travail de la passibilité et de la « voie moyenne » dans l'émergence du geste. Approche écologique et « mutualiste » de la perception.

L # 3 : Mathieu Bouvier. Workshop *Techniques fabuleuses*.

24 > 28 février 2025.

FormationExtensions, La Place de la danse, CDCN Toulouse Occitanie.

Ce workshop d'une semaine est proposé par Mathieu Bouvier aux étudiant.es de la formation Extensions pour partager avec elleux les outils pratiques et les enjeux théoriques des *Techniques Fabuleuses*.

T # 11. Julien Bruneau : Workshop *Enchanting scores*..

31 mars > 4 avril 2025.

Honolulu, Nantes.

Équipe : Damian, Bouvier, Touzé

Analyse des dispositifs d'enchantement qui permettent aux signes, aux formes, aux gestes, de « penser par eux-mêmes ».

S # 3. Séminaire : *Élargissements problématiques*.

Avril 2025.

La Manufacture, haute école des arts de la scène, Lausanne.

Ce séminaire est consacré à travailler les problématiques transversales aux différentes études, et à les confronter à des approches anthropologiques. Pour soutenir cet élargissement des problématiques, l'équipe de recherche invite deux personnalités du monde de la recherche en sciences sociales, et réalise avec elles un entretien filmé.

Équipe : Bouvier, Damian, Godfroy, Touzé, Hugonnet, Vionnet + 2 invité.e.s.

T # 12. Rémy Héritier : *Une danse ancienne.*

5 > 9 mai 2025.

Ville de Prilly, Fête de la danse, La Manufacture, Lausanne.

Équipe : Damian, Vionnet

Analyse : cf. T# 5

T # 13. Catherine Contour et Mathieu Bouvier : *L'outil hypnotique pour la création et l'image*

Mai 2025. Atelier de transmission avec le Master en études théâtrales (prof. Camille Renhard), Université du Québec à Montréal.

Équipe : Bouvier, Contour.

Analyse : L'outil hypnotique, de l' « image de sensation » jusqu'à l'image figurale, en passant par l'image filmée.

T # 14. Yasmine Hugonnet : *Atelier avec le Ballet du Grand Théâtre de Genève.*

Juin 2025.

Grand Théâtre de Genève, ADC Pavillon de la danse, Genève.

Équipe TF : Vionnet, Hugonnet.

Analyse : Notation et analyse des pratiques dans le cadre d'une transmission à des danseur.ses classiques. Contributions extérieures : Stéphanie Bayle et Simona Rossi, collaboratrices artistiques de Y.Hugonnet.

T # 15. Mathilde Papin et Emma Bigé : *Workshop Jargons gestuels.*

Juin 2025.

LePacifique, CDCN de Grenoble Auvergne Rhône-Alpes.

Équipe : Bouvier, Godfroy

Analyse : Outils spéculatifs pour l'écriture du geste et de la parole, en danse et en philosophie.

S # 4. Résidence d'écriture.

Juillet 2025.

Atelier de Paris, CDCN.

Accueillis à l'Atelier de Paris, les chercheurs de l'équipe travaillent à l'écriture de leurs analyses, individuellement et collectivement, et envisagent de façon coordonnée leur éditorialisation (choix des formats, préparation des opérations éditoriales).

Équipe : Bouvier, Damian, Godfroy, Vionnet.

L # 4 : Atelier de pratiques avec des publics amateurs.

Septembre 2025.

LePacifique, CDCN de Grenoble Auvergne Rhône-Alpes.

Avec un groupe d'amateur.ices et d'artistes professionnels, ce workshop est l'occasion de transmettre les outils et les analyses des *Techniques Fabuleuses*, en

questionnant leurs logiques participatives, et le déplacement de leurs enjeux hors du champ de l'art.

Équipe : Touzé, Hugonnet, Damian

L # 5 : Workshop Loïc Touzé, Yasmine Hugonnet et Mathieu Bouvier.

Automne 2025.

La Manufacture, Haut école des arts de la scène, Lausanne

Ce workshop de deux semaines consiste en deux ateliers de pratiques parallèles, l'un mené par Loïc Touzé avec les étudiant.es de la filière théâtre (BAT), l'autre par Yasmine Hugonnet avec les étudiant.es la filière danse (BAD). Mathieu Bouvier fait le lien entre les deux ateliers, en proposant des temps d'étude et de pratique en commun, à partir des enquêtes produites par l'équipe de recherche du projet Techniques Fabuleuses.

6. Répartition des tâches entre collaborateurs du projet, partenaire(s) de terrain et institution(s) partenaire(s)

6.1 Répartition des tâches entre collaborateurs du projet.

L'équipe de recherche est composée de cinq chercheur.se.s spécialisé.e.s dans l'anthropologie culturelle, la philosophie de l'art, les études en danse et en art vivant (Bouvier, Godfroy, Damian, Vionnet), et de deux artistes-chercheur.se.s (Touzé, Hugonnet). Dans un premier temps, cette équipe conduit la recherche sur le mode de l'enquête ethnographique de terrain, aux moyens de l'observation participante, de l'entretien et du recueil de documentation audiovisuelle. Dans le cadre du séminaire régulier de supervision, ces analyses sont croisées entre elles, de façon à les composer selon plusieurs axes problématiques.

Parmi cette équipe de recherche, les **deux artistes-chercheur.euses**, Loïc Touzé et Yasmine Hugonnet (dont les pratiques font elles-mêmes l'objet d'études par le collectif), conçoivent des modes de transmission des pratiques auprès de publics d'étudiants, de professionnels et d'amateurs, ainsi que des dispositifs d'expérimentation pour l'invention de nouvelles pratiques. Ces transmissions auront lieu dans deux cadres spécifiques : celui des ateliers inter-filières de la Manufacture, au printemps 2025, et d'un atelier de pratiques avec des publics mixtes au Pacifique, CDCN de Grenoble, en septembre 2025.

En tant que réalisateur vidéo, Mathieu Bouvier filme un certain nombre de situations de travail lors des terrains et des laboratoires, en vue de réaliser de courts films documentaires qui seront intégrés au site internet dédié au projet : *Techniques Fabuleuses*. Dans certains cas, il travaillera en collaboration avec Alice Gautier, artiste et vidéaste.

Le processus d'éditorialisation des ressources produites par la recherche est mené par Mathieu Bouvier, Jérémy Damian et Alice Godfroy.

Les deux **artistes chercheur.ses associé.e.s** au projet l'accompagnent plus ponctuellement : Julien Bruneau et Mathilde Papin apportent des analyses sur leurs propres pratiques artistiques, et des ressources complémentaires liées aux axes de la recherche (ex : traductions, rapports d'expérience).

6.2 Partenaires de terrain et institution(s) partenaire(s)

Diverses structures institutionnelles dans les champs de l'art vivant et de l'enseignement soutiennent le projet en accueillant les terrains, laboratoires et séminaires. Elles mettent à disposition des espaces de travail et d'hébergement, et prennent en charge les défraiements. Lorsque les ateliers ou laboratoires sont inscrits dans leur programmes pédagogiques ou de formation, elles salarient les intervenant.e.s.

Accueil des terrains :

- **Le Pacifique / CDCN Grenoble Auvergne-Rhône-Alpes.**
- **Atelier de Paris / CDCN.**
- **La Manufacture, haute école des arts de la scène, Lausanne.**
- **Estudios Victor Cordon, Lisbonne, Portugal.**
- **Chorège /CDCN de Falaise, Normandie.**
- **Honolulu, Nantes.**
- **Master Études théâtrales, Université du Québec à Montréal.**

Accueil des laboratoires et des séminaires :

- **Centre national de la danse, Pantin.**
- **Le Pacifique / CDCN Grenoble Auvergne-Rhône-Alpes.**
- **L'Ouvraison, Recoubeau-Jeansac, Drôme.**
- **L'école des vivants., Alpes de haute Provence.**
- **La Manufacture, haute école des arts de la scène, Lausanne.**
- **Formation Extensions, La place de la danse, CDCN de Toulouse, Occitanie.**
- **Atelier de Paris / CDCN.**

Institution(s) partenaire(s)

- **Centre national de la danse.** Le CND a attribué en mai 2023 une aide à la recherche et au patrimoine endanse, pour un premier travail de recherche développé jusqu'en décembre 2024 par Mathieu Bouvier, Alice Godfroy, Jérémy Damian et Loïc Touzé. Il accueille un séminaire en mai 2024.
- **Université Côte d'Azur, EUR CREATES- Arts et Humanités, IDEX Académie 5, et UPR CTELA** (Centre Transdisciplinaire d'Epistémologie de la Littérature et des Arts vivants). Master Arts – Savoirs du corps dansant : improvisation, transmission, archives. Participation financière à l'Improvisation Summer School #3, septembre 2024
- **Institut Universitaire de France. Projet « A partir de gestes improvisés » de Alice Godfroy.** Participation financière majeure au laboratoire de recherche autour du travail de Catherine Contour (avril 2024) et de l'Improvisation Summer School (septembre 2024).

7. Intérêt du projet pour l'école, pour les partenaires extérieurs, pour la création ou pour la pédagogie

La principale valeur pédagogique des « techniques fabuleuses » est de décentrer la place du sujet dans le processus de création : le génie individuel fait place à une ingénierie de la relation. Ces techniques apprennent aux étudiant.e.s (interprètes et auteurs) comment pluraliser les agentivités dans l'acte artistique, depuis l'éveil somatique jusqu'au travail relationnel, pour que la performance soit l'expression d'un milieu et non plus seulement celle d'un sujet. Ce projet de recherche présente donc de forts intérêts pour une école telle que la Manufacture, qui forme des étudiant.es aux arts de la scène. Par l'entremise d'un workshop pédagogique croisé pour les filières théâtre et danse (Touzé, Hugonnet, Bouvier), et grâce aux ressources didactiques produites par l'équipe de recherche (manuels, partitions), le projet offre aux étudiant.es un accès empirique à ces pratiques, et contribue ainsi à leurs apprentissages.

Du point de vue de la culture artistique, le projet permet également la découverte de pratiques et d'artistes contemporains qui renouvellent en profondeur les conditions d'exercice, de production et de réception de la performance, en prenant le parti du jeu, de la participation et de l'expérience contributive de l'art. Parce que nos enquêtes croisent nombre de problématiques auxquelles sont confrontées aujourd'hui les sciences humaines, elles offrent aux jeunes artistes des moyens de penser et d'agir dans un monde en crise, et de produire à leur tour les « fabulations spéculatives » [HARAWAY, 2012] dont l'avenir pourrait avoir besoin.

Au-delà des murs de l'école, les partenaires de terrain et les partenaires institutionnels profitent du projet en organisant avec notre équipe des workshops professionnels ou pédagogiques adressés à leurs publics d'étudiant.es ou d'artistes en formation, mais aussi

des ateliers et des rencontres de « recherche-action » accessibles à des publics amateurs ou éloignés du champ de l'art.

8. Valorisation du projet

8.1 Activité pédagogique et académique

La valorisation du projet commence avec les situations de partage de la recherche que sont les **ateliers de transmission** des techniques Fabuleuses auprès de publics étudiants (Formation Extensions, CDCN de Toulouse Occitanie ; La Manufacture, haut école des arts de la scène de Lausanne) et amateurs (le Pacifique, CDCN de Grenoble Auvergne Rhône Alpes).

Elle est également soutenue par les **publications académiques** des membres de l'équipe de recherche. Des publications d'articles sont déjà réalisées et d'autres envisagées auprès de revues spécialisées telles que *Cahiers de danse*, La Briquetterie CDCN ([entretien M.Bouvier et L.Touzé dans le n° #1- jeux](#)) La revue *Recherches en danse* (ACD), [Percées- explorations en arts vivants](#) (UQAM), [Terrain-Anthropologie et Sciences humaines](#), [Le journal de l'ADC](#), Le Pavillon, Genève. En juin 2024, M.Bouvier présentera le projet *Techniques Fabuleuses* dans le colloque international « Matérialités de la Recherche-Création » à l'Université de Liège, Belgique. D'autres participations à des colloques et des rencontres publiques sont recherchées.

8.2 Éditorialisation des ressources

Les ressources produites par les membres de l'équipe sont conçues en vue de leur publication sur un site internet dédié, *Un atlas de Techniques Fabuleuses*. La création de ce site, qui fera l'objet d'une demande ultérieure de fonds pour la valorisation du projet, sera conçue sur le modèle du site *Pour un atlas des Figures*, réalisé en 2018 à l'issue d'un précédent projet de recherche soutenu par l'IRMAS et la Manufacture, « Le travail de la figure ».

Dans cette perspective, les ressources sont élaborées sous différents formats, en adéquation avec leurs objets.

- **Articles thématiques**, analysant des problématiques transversales aux Techniques Fabuleuses, relativement à des questions d'ordre esthétique, écologique, anthropologique, etc.
- **Manuels** pour la pratique, proposant des partitions, des témoignages d'expérience, de la documentation iconographique.
- **Textes littéraires** : poésie, science-fiction, journal de bord, essais produits par les membres de l'équipe ou les artistes.

- **Entretiens filmés** avec les 2 personnalités invitées, autour des problématiques que les *Techniques Fabuleuses* ont en partage avec leurs recherches en sciences sociales.
- **Films documentaires.** Lors des terrains et des laboratoires, les pratiques sont régulièrement filmées. Des entretiens filmés recueillent la parole des artistes, des participant.e.s et des personnalités invitées. Ces images sont réalisées par Mathieu Bouvier et Alice Gautier, puis montées par Mathieu Bouvier sous forme de courts films documentaires (entre 20 et 30 minutes). A l'exemple d'un film déjà réalisé sur les ateliers de Yasmine Hugonnet, *Jeux de Perceptions, 2022*, ces films permettent de partager la réalité des pratiques en dehors du secret des studios. Intégrés sur le site internet *Un atlas de Techniques Fabuleuses*, en relation étroite avec les contenus d'analyse, ils donnent à notre étude une dimension de témoignage vivant.

Tout au long du processus de travail, de Juin 2024 à septembre 2025, ces ressources font l'objet de révisions entre pairs, dans le cercle du collectif de recherche. Elles sont livrées au fur et à mesure de leur élaboration, de sorte que leur éditorialisation pour le site internet puisse commencer à l'automne 2025.

8.3 Site internet *Un atlas de Techniques fabuleuses*

La création de ce site internet et le travail d'éditorialisation des ressources feront l'objet d'une demande de fonds pour la valorisation du projet. En collaboration avec un.e webmaster, un comité éditorial restreint (Bouvier, Godfroy, Vionnet) mettra en œuvre, à partir de septembre 2025, l'éditorialisation des ressources pour leur publication en ligne.

Un atlas de Techniques fabuleuses présentera les fruits de nos enquêtes dans une mosaïque d'éléments : partitions et manuels pour la pratique, entretiens rédigés ou filmés, article thématiques, capsules documentaires audiovisuelles. Les contenus de ce site internet offriront de nombreuses connexions avec ceux du site *Pour un atlas des figures*, crée en 2018 par Mathieu Bouvier, Alice Godfroy et Loïc Touzé, dans le cadre du projet de recherche « Le travail de la figure » porté par la Manufacture, et soutenu par l'Irmas / Hes-so en 2017.

Avec les partitions et les manuels pour l'exercice des pratiques, les ressources proposées par *Techniques fabuleuses* seront non seulement adressées à des contextes pédagogiques ou des ateliers de recherche-crédation, mais pourront également intéresser les acteurs du champ social, au terme de la seconde phase du projet [Pratiques spéculatives dans les champs de la clinique sociale ; 2026-2027].

Mis en ligne au printemps 2026, le site internet fera alors l'objet d'un évènement de lancement à la Manufacture et chez certains partenaires du projet : rencontres, débats, ateliers ouverts au public.

9. Bibliographie et références

Anthropologie et philosophie

Abram David, 1996, *Comment la terre s'est tue, pour une écologie des sens*, Paris : La Découverte, Les empêcheurs de penser en rond, 2013.

Amer Meziane Mohamed, 2023, *Au bord des mondes. Vers une anthropologie métaphysique*, Bruxelles : Vues de l'Esprit.

Akrich Madeleine, Callon Michel et Latour Bruno (éd.), 2006, *Sociologie de la traduction : textes fondateurs*, Paris : Mines ParisTech, les Presses, « Sciences sociales ».

Charasse Fanny, 2023, *Le retour du monde magique, Magnétisme et paradoxes de la modernité*. Paris : La Découverte, Les Empêcheurs de penser en rond.

Citton Yves, 2014, *Pour une écologie de l'attention*. Paris : Éditions du Seuil, Essais.

Debaise Didier, 2015, *L'appât des possibles, Reprise de Whitehead*, Dijon : Les presses du réel.

Debaise Didier et Stengers Isabelle (dir.), 2015, *Gestes spéculatifs*, Dijon : Les presses du réel, collection Drama.

Deleuze Gilles et Guattari Felix, 1980, *Capitalisme et schizophrénie II. Mille Plateaux*, Paris : Minuit.

———, 1981, *Logique de la Sensation*. Paris : La Différence.

Descola Philippe, 2005, *Par-delà nature et culture*, Paris : Gallimard, coll. Bibliothèque des sciences humaines.

Despret Vinciane, 2015, *Au bonheur des morts*, Paris, La Découverte, Les Empêcheurs de penser en rond.

Gé Bartoli David et Gosselin Sophie, 2019, *Le Toucher du monde. Techniques du naturer*, Bellevaux : éditions Dehors.

Gros Frédéric, 2015, "Introduction à Foucault Michel", *Œuvres*, I, Paris : Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade.

Guattari Félix, 1989, *Les trois écologies*, Paris : Editions Galilée.

Halloy Arnaud et Servais Véronique, 2014. « Divinités incarnées et dauphins télépathes: Ethnographie de deux dispositifs d'enchantement », In Colon, P.-L. et Candau, J. (dir.), *Ethnographier les sens*, Pétra, pp. 257-304.

Haraway Donna, 1988. Trad « *Savoirs situés : la question de la science dans le féminisme et le privilège de la perspective partielle* », dans *Des singes, des cyborgs et des femmes. La réinvention de la nature.*, Paris : J. Chambon, 2009.

Haraway Donna, 2009, *Des singes, des cyborgs et des femmes. La réinvention de la nature.*, Paris : J. Chambon.

Haraway Donna, 2012, *SF, Speculative Fabulation and String Figures / 100 Notes, 100 Thoughts : Documenta Series 033*, D.A.P. catalog spring.

Houseman M. et Severi C., 1994. *Naven ou le Donner à voir : essai d'interprétation de l'action rituelle*, Paris : CNRS Éditions/Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2009.

Hutchins Edwin, 1995, *Cognition in the wild*, Cambridge : MIT. Press.

Lapoujade David, 2017, *Les existences moindres*, Paris : Minuit.

Latour Bruno, 2007, « Quel cosmos ? Quelle cosmopolitiques ? » in Jacques Lolive et Olivier Soubeyran (dir.) *L'émergence des cosmopolitiques – Colloque de Cerisy, Recherches*, Paris : La Découverte.

——, 2015, *Face à Gaïa, Huit conférences sur le nouveau régime climatique*, Paris : La Découverte.

Lovelock James, 1990, *La Terre est un être vivant. L'hypothèse Gaïa*, 1979, 1^{ère} éd., Paris : Flammarion.

Luhrman Tanya, 2022, *Le feu de la présence. Aviver les expériences de l'invisible*. Bruxelles : Éditions Vues de l'esprit,

Martin Nastassja, 2019, *Croire aux fauves*, Paris : Verticales.

——, 2022, *A l'Est des rêves*, Paris : La Découverte.

Morizot Baptiste, 2020, *Manières d'être vivant : enquêtes sur la vie à travers nous*, Arles : Actes Sud.

Motta Marco, 2019, *Esprits fragiles. Réparer les liens ordinaires à Zanzibar*, Lausanne : BSN Press.

Simondon Gilbert, 1958, *Du mode d'existence des objets techniques*. Paris : Aubier-Montaigne.

Souriau Etienne, 1943, *Les différents modes d'existence* [1943], suivi de *L'œuvre à faire*, Paris : PUF, MétaphysiqueS, 2009.

Starhawk, 2015. *Rêver l'obscur. Femmes, Magie et Politique* [1982], Paris : Cambourakis.

Stengers Isabelle, 2007, « La proposition cosmopolitique », in J.Lolive et O. Soubeyran (dir.), *L'émergence des cosmopolitiques*, Paris : La Découverte « Recherches »,.

Taleb Mohammed, Cazenave Michel, Calmé Nathalie, 2015, *Eloge de l'âme du monde*, Paris : Entrelacs

Touam Bona Dénetem, 2021, *Sagesse des lianes, Cosmopoétique du refuge, 1*, Fécamp : post-éditions.

Tsing Anna L., 2017, *Le Champignon de la fin du monde : sur la possibilité de vivre dans les ruines du capitalisme*, Paris : La Découverte/Les Empêcheurs de penser en rond.

Whitehead Alfred North, 1929. *Procès et réalité. Essai de cosmologie* (New York: The Free Press, 1929/1978), trad. Fr. D. Janicaud et M. Elie, Paris : Gallimard, 1995.

William James, 2007, *Essais d'empirisme radical*, [1912], trad. fr. G. Garreta et M. Girel, Paris : Agone, 2005, Champs Flammarion.

Psychologie, phénoménologie

Bateson Grégory, 1972, *Vers une écologie de l'esprit*, Paris : Seuil, 1980.

Clam Jean, 2012, *Orexis, désir, poursuite. Une théorie de la désirance*, Paris : Ganse Arts et Lettres.

Gibson Eleanor, 2000, *Perceptual learning and development: An ecological approach to perceptual learning and development*, avec A.D. Pick, Oxford: Oxford University Press.

Gibson James J., 1979, [*The Ecological Approach to Visual Perception*, New York : Psychology Press], *Approche écologique de la perception visuelle*, traduction française O. Putois, Bellevaux : Éditions Dehors, 2014.

——, 1966, *The senses considered as perceptual systems*. Boston : Houghton Mifflin, 1986.

Merleau-Ponty Maurice, 1945, *Phénoménologie de la perception*, Paris : Tel Gallimard, 2006.

Varela Francisco, 1989, *Autonomie et connaissance. Essai sur le vivant*, Paris : Le Seuil.

Art, participation, jeu

Ardenne Paul, 2002, *Un art contextuel : création artistique en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation*, Paris : éditions Flammarion.

Beaufils Éliane et de Morant Alix (dir.), 2018. *Scènes en partage. L'être ensemble dans les arts performatifs*, Montpellier : Deuxième époque, coll. "Essais".

Bourriaud Nicolas, 1998, *Esthétique relationnelle*, Dijon : Les Presses du réel.

Boissière Anne, 2023, *L'art et le vivant du jeu*, Presses universitaires de Liège.

Caillois Roger, 1957, *Les jeux et les hommes. Le masque et le vertige*, Paris : Gallimard.

Dewey John, 1934, *L'art comme expérience*, Paris : Gallimard, coll. « Folio essais », 2005.

Hamayon Roberte, 2012. *Jouer. Etude anthropologique à partir d'exemples sibériens*, Paris, La Découverte.

Huizinga Johan, 1938, *Homo Ludens, Essai sur la fonction sociale du jeu*. Paris : Gallimard, 1988.

Morizot Baptiste et Zhong Mengual Estelle, 2018, *Esthétique de la rencontre*, Paris : Seuil, L'ordre philosophique.

Sermon Julie et Chapuis Yvane (dir.), 2016, *Partition(s) – Objets et concepts des pratiques scéniques (20e et 21e siècles)*. Lausanne, Dijon : La Manufacture, les Presses du Réel.

Sermon Julie, 2021, *Morts ou vifs. Pour une écologie des arts vivants*. B 42, Paris

Starhawk, 2021, *S'organiser, Manuel pour l'action collective*, Paris : Cambourakis.

Suits Bernard, 1978, *The Grasshopper: Games, Life and Utopia*, Toronto: The University of Toronto Press.

Wiame Aline, 2015, « *L'art comme expérience et la pragmatique du spectateur, entre performance et philosophie* » *Tangence*, numéro 108.

Winnicott, D.W, 1975, *Jeu et réalité ; l'espace potentiel*, Paris : Gallimard.

Zhong Mengual Estelle, 2018, *L'Art en commun. Réinventer les formes du collectif en contexte démocratique*, Dijon : Les Presses du réel.

Savoirs du geste et de la corporéité

Bardet Marie, Clavel Joanne, Ginot Isabelle, (dir.), 2018, *Ecosomatiques, Penser l'écologie depuis le geste*, Montpellier : éditions Deuxième Epoque.

Bigé Emma, 2020, *Nap-ins. Politiques de la sieste*, in www.pourunatlasdesfigures.net, dir. Mathieu Bouvier, La Manufacture, Lausanne (HES·SO).

——, 2023, *Mouvementements, Ecopolitiques de la danse*, Paris : La Découverte.

Bouvier Mathieu, 2021, « Les intrigues du geste. Pour une approche figurale du geste dansé », Thèse de doctorat dirigée par Catherine Perret et isabelle Launay, École doctorale Esthétique, Sciences et Technologies des Arts, Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis.

Chapuis Yvane, Gourfink Myriam, Perrin Julie, (dir.), 2020, *Composer en danse. Un vocabulaire des opérations et des pratiques*, Lausanne, Dijon : Coll. Nouvelles Scènes / La Manufacture, Les presses du réel.

Damian Jérémy, 2014, *Intériorités / Sensations / Consciences, Sociologie des expérimentations somatiques du Contact Improvisation et du Body-Mind Centering*. Thèse de doctorat dirigée par Florent Gaudez, Laboratoire EMC2-LSG, Ecole doctorale SHPT, Université de Grenoble.

——, 2018, « Les Collectifs Intérieurs », in *Ecosomatiques, Penser l'écologie depuis le geste*, (dir.) Marie Bardet, Joanne Clavel, Isabelle Ginot, Montpellier : éditions Deuxième Epoque.

——, 2019, *Somatonautologie, Hacker le problème corps/esprit*, in *Habiter le trouble avec Donna Haraway*, textes réunis et présentés par F. Caeynaex, V. Despret, J. Pieron, Belleveaux : éditions du Dehors.

——, 2020, *Cosmodélie – Scènes de l'attention*, in *Théâtres de l'attention*, Revue Corps-Objet-Image n°4, éditions TJP Strasbourg.

Godfroy Alice, 2015, *Prendre corps et langue. Étude pour une dansité de l'écriture poétique*, Paris : Ganse Arts et Lettres.

——, 2015, *Danse et poésie : le pli du mouvement dans l'écriture. Michaux, Celan, du Bouchet, Noël*, Paris : Honoré Champion.

——, 2018, « **Infra-danse et pré-verbal: le chantier des gestualités invisibles** », in *Gestualités / Textualités en danse contemporaine*, S. Genetti, C. Lapeyre, F. Pouillaude (dir.), Paris : Hermann.

Hay Deborah, 2017, *Mon corps, ce bouddhiste*, trad. de l'anglais (américain) par Laurent Pichaud, et Lucie Perineau, Lausanne, Dijon : coll. Nouvelles Scènes / Manufacture, Les presses du réel.

Hugonnet Yasmine et Bouvier Mathieu, 2017, « Connaissance par les gouffres », revue Watt, numéro 1, janvier 2017.

Manning, Erin, 2013, *Always More Than One, Individuation Dance*, Duke University Press. Traduction française par Emma Bigé et Mathilde Papin, à paraître aux PUF, 2024.

——, 2019, *Le geste mineur*, Dijon : Les Presses du Réel.

Motta Marco, 2013, « Jouer au théâtre. Le rythme de l'expression », in Groupe Anthropologie et Théâtre. Des accords équivoques. Ce qui se joue dans la représentation, Lausanne, BSN Press.

Nelson Lisa, 1999, « La sensation est l'image », *Contact Improvisation*, Bruxelles, Contredanse, « Nouvelles de danse » n° 38/ 39.

——, 2001, *Vu du Corps, Lisa Nelson, mouvement et perception*. Nouvelles de danse n°48-49, Bruxelles : Contredanse, hiver 2001.

——, 2001, "Before your eyes, Seeds of a dance practice", published in *Contact Quarterly Dance journal* vol. 29#1, winter/spring 2004. Traduction française « à travers vos yeux », in *Vu du corps, Lisa Nelson, mouvement et perception*, Nouvelles de danse n°48-49, Bruxelles : Contredanse.

Touzé Loïc, 2011, « entretien avec Yvane Chapuis, » *Questions d'artistes*, n°1, Paris : Collège des Bernardins.

——, et Mathieu Bouvier, 2012, entretien in *Danse/Cinéma*, Stéphane Bouquet (dir.), Paris/Pantin : Capricci/Centre national de la danse.

——, 2020, « Où est la danse, entretien avec Loic Touzé et Mathieu Bouvier », *Variations autour du geste théâtral*, Revue d'histoire du théâtre, Numéro 287.

Papin Mathilde, 2018, *télépathie anti-tragique. avec la philosophie de raymond ruyer*, in www.pourunatlasdesfigures.net, dir. M.Bouvier, La Manufacture, Lausanne (Hes-so).

Perrin Julie, 2012, *Figures de l'attention, cinq essais sur la spatialité en danse*, Dijon : Les presses du réel.

Vionnet Claire, 2022, *L'ombre du geste*, Chêne-Bourg (CH) : éditions Georg.